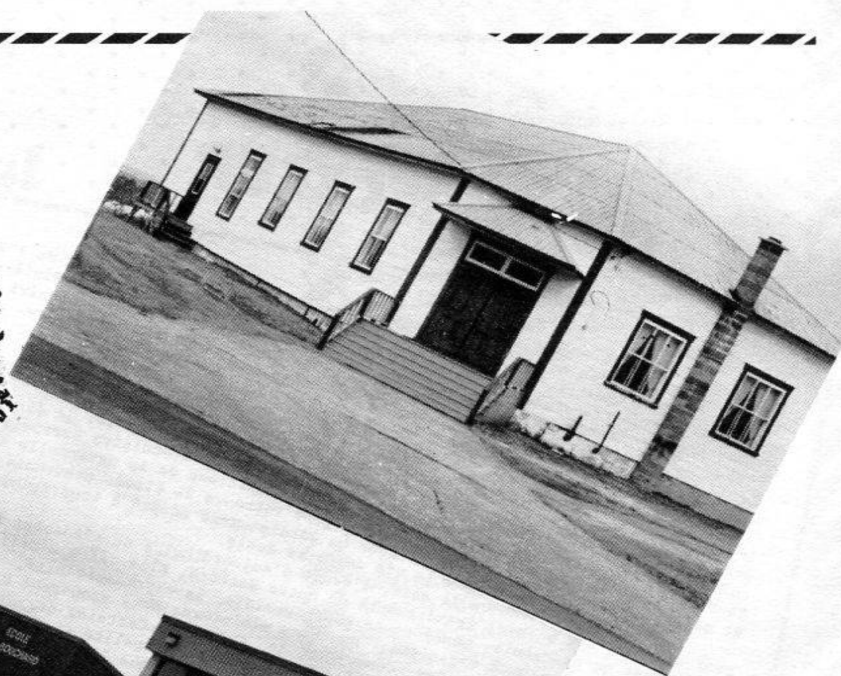
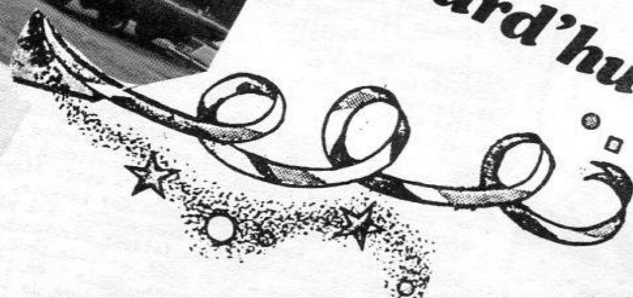
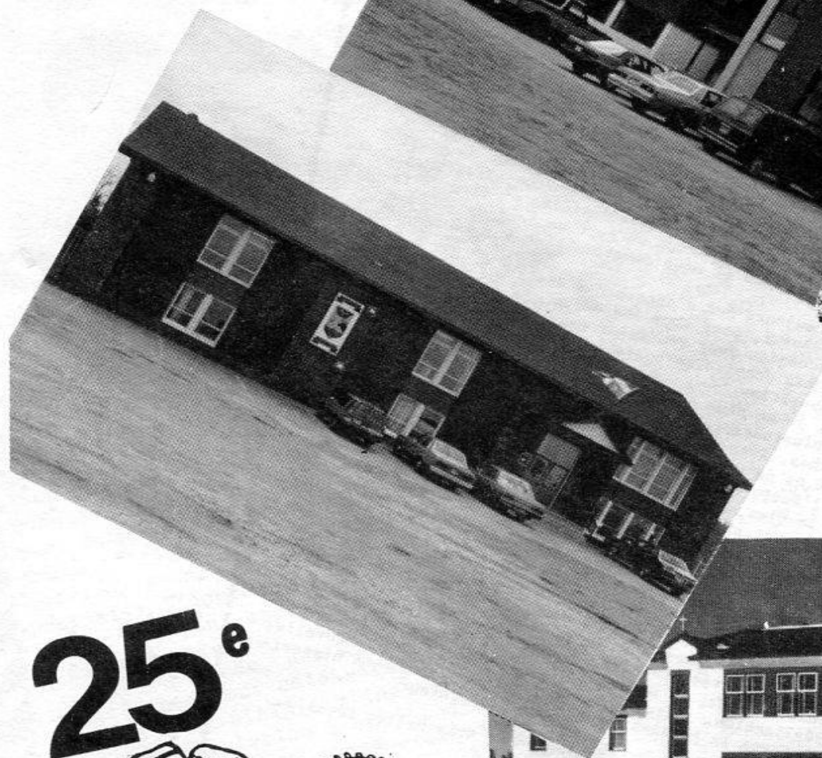






D'hier à aujourd'hui...

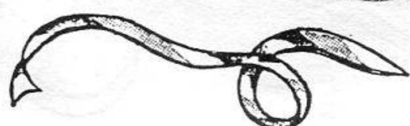




25^e



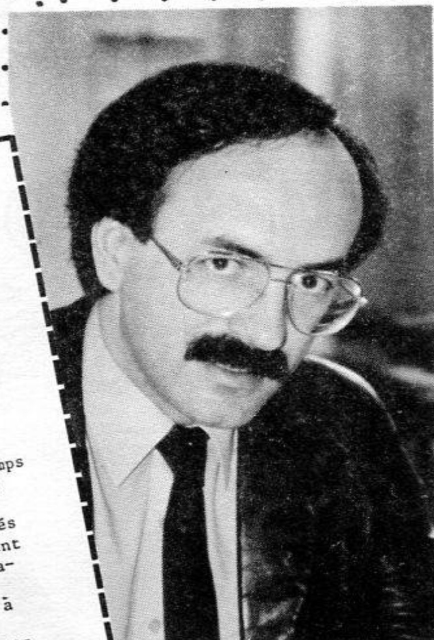




L'ÉCOLE EN FÊTE



MOT DU DIRECTEUR



Mes chers amis,

Même si ces fêtes mettent l'accent sur le 25e anniversaire de l'école Mgr Bouchard, il faudra bien se rappeler que la première école fut construite à Rivière-Portneuf en 1889. A travers tous ces âges (bientôt un siècle) l'école a toujours poursuivi sa mission première qui est de transmettre le savoir aux jeunes écoliers de son territoire. Je vous laisse découvrir ou redécouvrir cette petite histoire dans les autres pages.

Je me réserve plutôt le plaisir de vous parler de l'école d'aujourd'hui, celle de 1987.

Je vous dirai d'abord que c'est une très belle école; je dirais même que c'est la plus belle école de tout le territoire de la Commission Scolaire Bersimis. Nous pouvons en être fiers tout comme les 181 jeunes que nous acceuillons de la maternelle 4 ans jusqu'en secondaire 1 inclusivement. Et parmi ceux-là, se retrouve 24 élèves provenant de l'ensemble du territoire de la CSB à qui nous offrons un enseignement adapté à leur rythme d'apprentissage et qui s'intègrent fort bien à la vie de notre école.

Comme chacun le sait, l'école d'aujourd'hui a dû s'adapter tout au fil des temps pour répondre aux besoins grandissants de notre société. Elle offre d'ailleurs beaucoup plus de services qu'autrefois: mentionnons psychosociale, la psychomotricité, etc. De plus elle collabore avec plusieurs organismes. Quelques ministères nous proposent différentes activités (le MER, le MAS, la S.Q, la Soc. Cons. C.N, le CLSC,...) Certains organismes nous présentent leurs concours, nous échangons des services avec la municipalité (loisirs)... bref, c'est avec tout ces gens que l'école Mgr Bouchard collabore presque à chaque jour.

Tout ce monde contribue à rendre les activités éducatrices plus variées et à enrichir d'autres activités qui ont un caractère plutôt culturel, sportif ou religieuse. J'aimerais rappeler d'ailleurs que les valeurs religieuses catholiques sont profondément enracinées dans notre école et que l'animation pastorale de notre ami curé, Stanley Kennedy, est fort appréciée de tous.

Tout cela est bien beau mais quels sont les nouveaux défis d'aujourd'hui? Et bien, notre école arrive à un nouveau tournant. Notre clientèle étant devenue trop faible pour maintenir une classe par degré, nous devrons regrouper certains élèves dès l'an prochain.

La qualité en sera-t-elle moindre? Je ne crois pas. Je crois même que l'enseignement sera très bon. Certes, c'est un nouveau défi pour nos enseignants mais nous pouvons miser sur leur compétence et leur expérience. De plus, ils savent que les écoliers sont capables de réussir tout aussi bien.



Inutile d'ajouter que nous prenons très au sérieux la réorganisation de notre structure. Nous voulons que les services soient maintenus avec qualité et chacun offrira sa contribution pour se faire. Toute une série de mesures ont déjà été identifiés et il nous fera plaisir d'en faire part aux parents concernés dès ce printemps ou tout au long de la prochaine année. Les parents sont nos meilleurs partenaires et nous comptons bien sur leur collaboration.

Comme nous l'avons vu, l'école d'aujourd'hui a encore des défis à relever. Et ce sont les défis qui prouvent notre dynamisme. Aussi, pour tous les défis que nous avons relevés, je voudrais profiter de cette excellente occasion pour remercier ceux et celles qui nous ont permis de les réaliser. En particulier à notre commission scolaire, à tous ses responsables pour les ressources qui sont mises à notre disposition.

Merci à l'ensemble des parents, je ne peux oublier votre implication dans la vie de l'école. Vous nous l'avez manifesté à plusieurs reprises, lors des visites de parents, en animant la ludothèque, en faisant des lunches..Avec autant de collaboration, on ne peut faire autrement que d'être fier de vous tous et de vous dire merci du fond du coeur.

Merci à tous les " Amis " de l'école qui sont notre curé, notre municipalité, nos commanditaires, les gens du festival de la Clam, les autres personnes qui nous soutiennent de près ou de loin. Sachez que votre aide nous est précieuse et que nous espérons la garder encore longtemps.

Et un très gros merci à l'ensemble du personnel de l'école. Merci pour ce grand dévouement que vous manifestez à chaque jour pour votre compétence, pour votre coeur à l'ouvrage et votre amour du travail bien fait. Nous pouvons être certains que nos jeunes sont entre bonnes mains et que chacun peut progresser selon son potentiel. Je les remercie encore et leur rappelle qu'ils ont toute ma confiance. Notre école a besoin de vous.

Et enfin un gros merci à Mme Céline Dixon pour toute l'aide qu'elle nous a apporté en acceptant de coordonner la réalisation de cette brochure, à tous les élèves et leurs parents qui ont apporté des documents ou informations, de même que l'équipe du journal "Nouvelles d'icitte" pour les autres étapes de sa réalisation. Merci pour ce magnifique document historique et culturel que vous nous laisserez à toute la population de Rivière-Pornteuf.

En terminant, je vous souhaite, jeunes et moins jeunes, de très belles fêtes du 25e anniversaire et à bientôt.

Michel Tremblay,
directeur de l'école Mgr Bouchard.

L'ÉCOLE EN FÊTE

Message amical

C'est avec joie que je souligne et remercie toutes les personnes qui ont oeuvré à l'Ecole Mgr Bouchard. Merci d'avoir gardé cette "odeur chrétienne" à notre école qui lui donne un cachet vraiment exceptionnel. Merci et continuons...

Stanley Kennedy, curé.

Trois aspects me reviennent à l'esprit lorsque l'on me demande d'effectuer un retour sur mon passage à l'école Mgr Bouchard.

Premièrement, je voudrais souligner la participation remarquable des parents à la vie de l'école et ceci dans tous les aspects de cette réalité: religieuse, pédagogique, sociale et communautaire.

Deuxièment, je voudrais souligner l'implication et la collaboration des enseignants de l'école tant dans l'organisation de la classe que dans l'organisation de l'école en général.

Le troisième dossier qui me revient à l'esprit et pour lequel j'ai toujours conservé un souvenir spécial est celui de l'acceptation de l'école et de la communauté pour les élèves handicapés. Ce dossier démontre l'ouverture d'esprit de l'école et de la paroisse pour l'acceptation des différences. Vous devez en être dignes.

Merci à tous et bonne chance pour les années à venir,

Roger Boudreau, Directeur général,
Direction régionale du Ministère de l'éducation et ex-directeur de l'école Mgr Bouchard.

Je remercie le Comité organisateur des fêtes du 25ème anniversaire de l'Ecole Mgr Bouchard de me laisser l'occasion de souligner particulièrement les efforts déployés par tous les intervenants qui ont oeuvré dans cette école dans quelque rôle que ce soit durant toutes ces années.

Qu'y-a-t-il de plus difficile, de plus important et de plus récompensant que d'aider les jeunes à prendre leur place dans la société?

Roger Lachance
Directeur général

L'église, l'école et la Corporation Municipale sont trois des principales institutions fondamentales de notre société et qui ont chacune, entre elles, un lien certain. Pour nous, gens de Sainte-Anne-de-Portneuf, l'école Mgr. Bouchard a une signification toute particulière car c'est là que nous avons, pour la plupart, poursuivi l'apprentissage de la vie et en avons appris les principes essentiels.

Cette année, ses 25 années d'existence sont célébrées. Il me fait donc plaisir d'inviter toute la population à se joindre aux festivités qui commémoreront cet évènement et à souhaiter, à tous ceux et celles qui ont contribué de près ou de loin à son organisation, le meilleur des succès.

Jean-Marie Delaunay
Maire.

Le Comité d'école est heureux de participer à cette manifestation du 25 ème anniversaire. Ca nous a fait grandement plaisir de collaborer avec l'équipe de cette brochure. Cela nous a permis de voir l'évolution des activités de l'école à travers les archives de la Commission scolaire et dans celles du Comité d'école. Bravo pour cette initiative et soyez assurés de notre collaboration dans les projets que l'école mettra de l'avant.

Monique Desbiens,
présidente,
Comité d'école.

L'ÉCOLE EN FÊTE

MOT DE LA COORDONNATRICE

Chers lecteurs,

Vous convier à célébrer les 25 ans de l'Ecole Mgr Bouchard ne devait se limiter qu'à la dernière génération. En effet, le monde scolaire de notre village serait bientôt deux fois jubilaire. Devant l'ampleur possible d'un tel évènement il fallut se restreindre et bien à regret.

Secouer nos mémoires rapportait des informations tantôt précises, tantôt vagues, drôles ou moins drôles. Nous vous laissons lire ou plutôt revivre, un moment de votre vie. S'il vous venait l'envie de nous envoyer votre appréciation et d'autres informations, ce serait un complément inestimable à cette modeste brochure souvenir. Qui sait, verrait-on un jour un livre pour se satisfaire pleinement.

Des personnes de tout âge se sont prêtés à nous faire connaître leur vécu, ce qui permettait au moins de 40 ans d'apprendre ce que notre imagination n'aurait pu inventer. Merci à ceux et celles qui y ont collaboré, les grands-parents, les parents, les étudiants encouragés des enseignants et tout autre citoyen membre de notre communauté. Un merci bien spécial au Père Maurice Martel et aux religieuses du Bon Conseil.

Il m'a été fort agréable d'aider à ce projet et j'ai été surtout bien impressionnée par vos témoignages.

Céline T. Dixon

PROGRAMME DES ACTIVITÉS

VOICI LES PRINCIPALES MANIFESTATIONS DU 25ième ANNIVERSAIRE DE L'ECOLE MGR BOUCHARD DU 11 AU 15 MAI 1987:

1) Le 11 avril 87: Bingo à l'accueil.
2) Fin avril: Diffusion de la brochure dans tous les foyers de Rivière-Portneuf
3) Mars-Avril: Concours d'affiches sur le thème "Notre école en fête"
4) du 12 au 15 mai: Exposition des travaux réalisés par les écoliers.
5) Mai : Diffusion du macaron souvenir.
6) 14 mai: 19H30 Inauguration du logo de l'école lors de l'assemblée générale des parents.
7) 14 mai:
   - 11H Messe anniversaire à l'église.
   - 12H Dîner à l'école.
   - 13H Visite de l'exposition.
   - 13H30 Spectacle de Tiguedou Pac Sac au gymnase de l'école: "Autour de moi il y a la terre..."
8) Fin mai: Organisation d'une journée d'activités pour les jeunes en collaboration avec le Festival de la Clam.

Pour la visite et le spectacle, un maximum de 150 places est disponible pour les parents des enfants de l'école.

Bouchard, Mgr Médéric, Dipl. acad. V.F.,P.D.,V.G.

Né à Saint-François-Xavier de la Petite-Rivière, le 18 novembre 1892, de David Bouchard, forgeron et marchand, et d'Amélia Verreault. Etudes à l'Ecole normale Laval de Québec (1909-1912 et 1912-1913) où il obtint, le 18 juin 1912, le diplôme académique (Dipl.acad.), et, pour la philosophie, au Petit Séminaire de Québec (1913-1915); études théologiques au Grand Séminaire de Chicoutimi (1915-1919). Ordonné prêtre dans la chapelle du Séminaire de Chicoutimi par Monseigneur Michel-Thomas Labrecque, évêque du diocèse, le 6 juillet 1919.

Vicaire à Saint-Cyrille de Normandin, d'août 1919 à juin 1922; et vicaire à Saint-Paul de Mille-Vaches, et, en même temps, desservant de la mission de Sainte-Anne-de-Portneuf, de juin 1922 à septembre 1925.

Curé de Sainte-Anne-de-Portneuf, qu'il réorganisa complètement, de septembre 1925 à juillet 1962.

Vicaire général (v.g.) de l'évêque du Golfe Saint-Laurent, de novembre 1954 à juillet 1962, et, dans l'intervalle, administrateur du même diocèse-sede vacante- de décembre 1956 à mars 1957.

Vicaire forain (v.f.), le 15 mai 1957. Prélat domestique (p.d.) de Sa Sainteté, le 25 juin 1954.

Décédé à l'Hôpital du Saint-Sacrement de Québec, le 9 juillet 1962. Inhumé dans le cimetière paroissial de Sainte-Anne-de-Portneuf, le 12 juillet 1962.

Appartenait au diocèse du Golfe Saint-Laurent, aujourd'hui le diocèse de Hauterive, depuis le 24 novembre 1945.

L'ÉCOLE EN FÊTE



HOMMAGE A MGR BOUCHARD

Monseigneur Médéric Bouchard était un fervent curé de village qu'on retrouvait à l'église, chaque matin, vers les 6h., assis près du confessionnal, faisant son oraison. Il s'intéressait beaucoup aux écoles. Très souvent, il venait faire ses visites au couvent ou donner les bulletins aux élèves, félicitant les uns, stimulant ou réprimandant les autres au besoin. A la fin de l'année, il annonçait en chaire les succès obtenus par les élèves. Le personnel enseignant pouvait toujours compter sur son aide, sur sa compréhension.

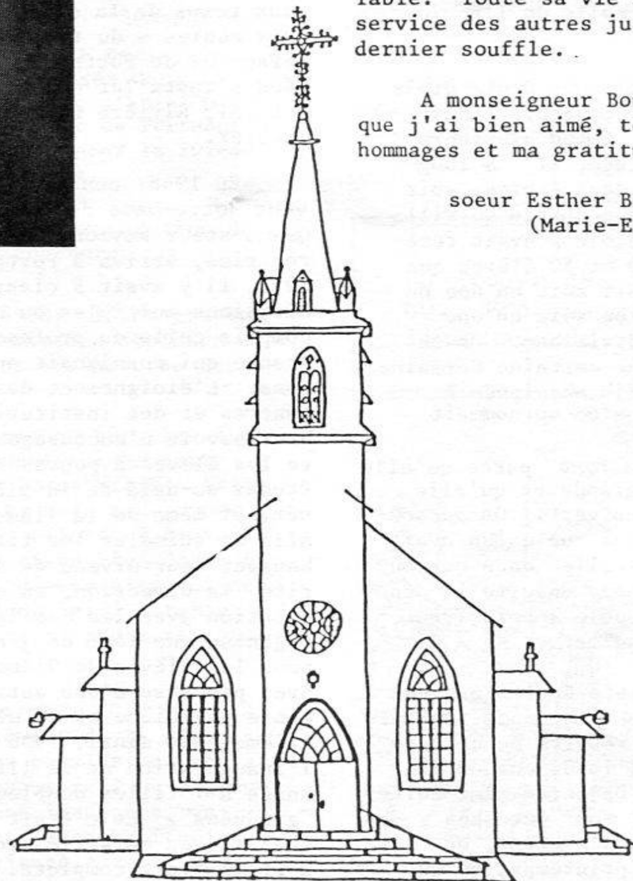
D'apparence rude à prime abord, il ne tardait pas à se laisser découvrir comme un être empreint de bonté, un père aimant ses paroissiens et faisant montre d'un dévouement incalculable. Toute sa vie n'a été que service des autres jusqu'à son dernier souffle.

A monseigneur Bouchard, que j'ai bien aimé, tous mes hommages et ma gratitude!

soeur Esther Boivin
(Marie-Esther)

BIOGRAPHIE DE MGR. BOUCHARD

Extrait de: Les évêques et les prêtres séculiers au diocèse de Chicoutimi, 1969, par André Simard, ptre.



L'ÉCOLE EN FÊTE

SOUVENIRS... SOUVENIRS...

BATIMENT, MATERIEL DE CLASSE ET MOBILIER.

Il y a eu plusieurs écoles à Portneuf dont la première fut construite en 1889. Auparavant, l'enseignement se dispensait dans une partie du magasin de la compagnie de la chûte, ceci au environs de 1850 à 60.

La première école que Mme Rosaire Emond (Mémère Martel) se souvient est celle qui était située là ou est le salon funéraire. Cette dernière l'a fréquentée quelques années et ensuite, elle dû changer d'école pour aller à celle de l'ancien théâtre.

Vers 1921, une école était située où la compagnie Pennington opérait. Selon plusieurs vieux du village, il a longtemps existé deux écoles, soit une pour chaque partie du village. Chaque école pouvait recevoir entre 40 et 50 élèves que l'on regroupait soit en une ou deux classes ou soit en une classe de 7 divisions. On se souvient d'une certaine Germaine qui aurait déjà enseignée à Portneuf et qu'on surnommait

"*Petit Pot de Vert*" parce qu'elle n'était pas grande et qu'elle s'habillait en vert. On se souvient aussi que quelqu'un avait mis de la "ratelle" dans une bûche de bois pour ensuite la déposer dans le poêle à bois, vous imaginez la suite...

Ces petites écoles avaient 2 salles et chacune une "truie". L'accès à la réserve de bois se faisait par l'intérieur de chaque classe. De cette même porte, on se rendait aux "bécosses". De ce service d'hygiène, on attendait au printemps, qu'un cheval y tire chaque boîte rectangulaire. Le mobilier se composait d'une table pour deux, trouée pour l'encrier et d'un banc à deux places. L'enseignant avait à sa disposition un tableau noir et nous, un petit tableau noir aussi, cahiers et crayons.

Les cours de ce temps: le catéchisme, l'histoire sainte, la grammaire, l'arithmétique, la bienséance, l'histoire du Canada *mais on parlait surtout de la France*. Salaire du temps 15$/mois ou 20-25$, si on venait de l'extérieur.

En 1929-31 c'était le fameux temps de la crise, une des deux écoles a dû fermer, 400 personnes de Portneuf sont allées s'installer comme colons à Laval, Rivière Blanche et Colombier.

En 1948: construction du couvent Notre-Dame du Bon Conseil. Quand soeur Raymond-Marie, directrice, arriva à Portneuf en 1951, il y avait 9 classes, à divisions multiples ou non, y compris celle du professeur Lachance qui enseignait aux garçons. L'éloignement des grands centres et des institutions de haut savoir n'encourageait guère les élèves à poursuivre leurs études au-delà de la 9ième année, et même de la 7ième. Afin de stimuler les filles à hausser leur niveau de scolarité, la direction, en collaboration avec les enseignantes, organisa une fête de graduation pour les élèves de 9ième année, avec promesse d'une autre cérémonie en 10ième et de même en 11ième. Et ainsi, 1956 marqua l'inauguration de la 11ième année à 7 filles doublement "graduées". Et c'était de la qualité: en mars, le programme d'étude était complété. En 1957, plusieurs d'entre elles se sont dirigées vers l'Ecole normale de Hauterive pour nous revenir, un an plus tard, comme institutrices au couvent. D'autres ont entrepris des études à une école d'infirmières.

C'était le début, à ce que je sache, des études post-secondaires chez les filles de Rivière-Portneuf.

En 1954-55: construction du collège. L'année 58-59 marqua l'accession des garçons à la 10ième année au collège. Comme le professeur enseignait à trois degrés différents, il envoyait ses élèves de 10ième au couvent pour y recevoir les cours de religion avec les filles. La directrice était alors Sr Marie-de-St-Joseph. Pour une telle innovation, il a fallu l'autorisation de Mgr Bouchard, curé, qui l'accorda sans réticence, avec l'assurance de son aide si la gent masculine troublait l'ordre. Je crois que cette expérience plût aux garçons car ils tardaient parfois à retourner à leur collège à la fin du cours. Dans une atmosphère de collaboration où le succès était assuré, les activités parascolaires avaient aussi leur place à l'école. Chaque année, on préparait des fêtes où chants et sketches étaient interprétés en l'honneur de Mgr le Curé ou de la directrice. De plus, comme les grands faisaient partie du club 4H, elles participaient à une ou deux rencontres annuelles à l'extérieur et s'adonnaient aux activités manuelles ou de plein air de leur mouvement. Chez les plus jeunes, c'étaient les "Enfants de Marie" qui avaient droit de cité. C'est ainsi qu'au fil des jours et des années, la vie au couvent de Rivière Portneuf formait un tableau vivant aux activités multiples et aux couleurs rieuses sur lequel la cérémonie de la remise des bulletins de juin

L'ÉCOLE EN FÊTE



'59 allait donner, malheureusement, le dernier coup de pinceau.

En 1956: construction de la passerelle sur le ruisseau.

En 1959: durant l'été, le couvent est détruit par les flammes.

Un fait que j'ai à raconter: vous vous souvenez que nous étions très à l'étroit après l'incendie? Nous n'avions qu'une classe au collège pour tout partage: elle servait à la fois comme dortoir, communauté et chapelle... Tous les soirs: nous allions voir dans les décombres pour trouver quelque chose qui nous appartenait, le feu avait bien fait son oeuvre.

Vous imaginez bien que nous avions hâte de voir apparaître le nouveau couvent, et cela retardait, retardait... Un bon jour, des religieuses de l'immaculé conception viennent nous voir (elles passaient dans les écoles). Après avoir dîné avec nous, elles nous disent: "votre couvent, vous l'aurez bientôt!". Nous allons nous promener et jeter une médaille miraculeuse là où sera bâti votre couvent. C'est cela qui est arrivé. Nous avions la plus belle école de la Côte-Nord. Ce qui faisait l'orgueil des gens de Portneuf et des étrangers même. Combien de fois j'ai entendu dire: Chez-nous, nous n'avons pas une aussi belle école!

Sr. Marie-Joseph

Suite à cette perte, les cours sont dispensés dans la salle paroissiale, l'hôtel Desmeules, le collège de Portneuf et à Forestville pour la 10ieme et la 11ième année.

En 1961: inauguration de l'école Mgr Bouchard.

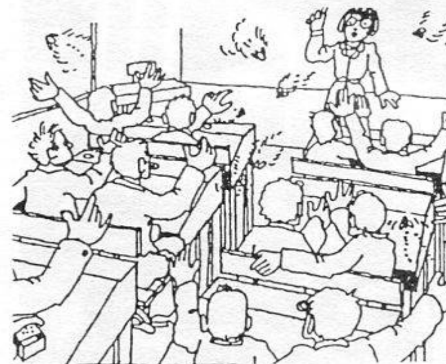
En 1969-70: l'intégration de notre commission scolaire à la Commission scolaire de Bersimis.

En septembre 69: les élèves du secondaire nous quittaient pour Forestville. Cela nous peinait, mais nous avons mis tous nos efforts à travailler au plus grand bien des 336 jeunes de l'élémentaire qui nous restaient dans les 2 bâtisses de la commission scolaire locale.

De septembre 70 à juin 72: avec l'avènement de la régionalisation des commissions scolaires, nous avons de 2 ou 3 groupes d'enfance inadaptée, en plus de nos élèves habituels, pour une clientèle scolaire d'environ 370. Les professeurs de ces groupes spéciaux, comme les autres d'ailleurs, étaient admirables de dévouement et d'amour pour leurs élèves. L'école était alors passée de la commission scolaire locale à la commission scolaire régionale Bersimis.

Nous avons aimé travailler avec tout le personnel de cette commission scolaire régionale.

Un groupe des années 60. Professeur: Pauline Savard.



L'HORAIRE, LES COURS

Le matin, en arrivant, c'était la prière, ensuite l'histoire sainte ou le catéchisme, la récréation et les mathématiques. L'après-midi, c'était le français, la géographie ou l'histoire du Canada et une fois par semaine, c'était l'enseignement ménager. L'hygiène et la bienséance étaient très importantes à cette époque. Il y avait moins de matières qu'aujourd'hui: pas de musique, ni d'anglais, ni d'éducation physique et ni d'arts plastiques. Dès la première année, on commençait à écrire en lettres attachées. Quel supplice pour les gauchers qu'on transformait en droitiers! C'était la cloche à main qui annonçait le début et la fin des cours.

Il fallait se rendre à l'école à pied. On commençait plus à bonne heure (8hrs au lieu de 9hrs) et on finissait à 4hrs. Les élèves avaient beaucoup moins de congés.

En général, c'était des grosses classes. Souvent, ça dépassait 30 élèves et il y avait plus d'un degré dans la même classe. De 1962 à 70, des élèves de St-Paul du Nord et de Sault-au-Mouton ont fréquenté notre école. A ce moment-là, la clientèle était plus nombreuse. Il y avait même 2 classes par degré (ex: 8ième année générale et 8ième année scientifique). On se souvient que le gymnase ne servait qu'aux spectacles et non à l'éducation physique.

Dans sa classe, le professeur, qui était le plus souvent une religieuse, était sur une tribune. Ses élèves étaient placés, les meilleurs en arrière et les moins bons, en avant. Quand "l'inspecteur" venait, vous savez qui il questionnait en premier...





LE CATECHISME

Quand nous étions rendus en 7ième année, il fallait "marcher au catéchisme" pendant un mois au rythme d'une fois par semaine. Mgr Bouchard venait nous demander les questions et réponses de notre catéchisme qui était très épais. Il fallait savoir tout ça par coeur. Si on ne savait pas notre catéchisme, on avait pas le droit de faire notre "communion solennelle". Cependant, c'était quelquefois le moment choisi par Mgr Bouchard pour faire de l'épuration dans quelques classes. Ceux qui éprouvaient trop de difficultés faisaient leur communion solennelle... et ensuite, à la maison. Il était courant à cette époque d'entendre "passer par charité". La belle époque des voiles de dentelle et des brassards! Les cours de catéchisme se donnaient tous les matins.

LA PRIERE

On disait la prière le matin, le midi et le soir, à genoux, à côté de notre bureau. Dans le mois de mai, on se rendait à l'église à chaque soir pour réciter le chapelet parce que c'était le mois de Marie. On apprenait les prières en français et en latin.

Le premier vendredi de chaque mois, M. le curé venait à l'école pour nous confesser ou la plupart du temps, on passait au confessionnal avec nos craintes et nos fautes. "Rappelez-vous, la

L'ÉCOLE EN FÊTE

Communion solennelle 1938.

voix du confesseur:
depuis quand?
combien de fois?
avec qui? etc...

LA SAINTE-ENFANCE

Combien en avons-nous acheter de ces petits chinois ou africains à user nos fonds de poche? C'était une bonne manière d'aider le Tiers-monde.



LES REGLEMENTS, LA DISCIPLINE

Dans ce temps-là, c'étaient les religieuses qui étaient directrices d'école; alors pas besoin de vous dire que c'était assez sévère... mais c'était de très belles années car c'est à l'école qu'on commence à lier des amitiés.

Il fallait suivre les réglements et bien savoir nos leçons. Sans ça, nous allions au bureau de la mère supérieure. Des fois, on se faisait donner des coups de "strap" ou de "bâton" (de chaise). Il fallait savoir nos leçons par coeur. Il n'était pas rare le soir d'entendre sonner l'Angélus (6 heures) et nous étions encore à l'école; soit pour étudier, terminer des travaux; parfois, c'était des punitions à cause de désobéissance.

C'était sévère, nous étions moins libres qu'aujourd'hui. Il fallait bien respecter les professeurs; sinon, nous étions punis... Il faut dire qu'on marchait beaucoup plus par la peur. J'en aurais encore beaucoup à dire mais ça serait trop long!... Par contre, les parents appuyaient beaucoup les professeurs et lorsqu'on arrivait à la maison, on avait souvent une deuxième punition.

Aujourd'hui: les parents peuvent dialoguer davantage avec les professeurs. Il y a moins de barrière, moins de favoritisme et moins de punition inutile.

De 1951 à 69: Mme Jean-Charles Pelletier, secrétaire à la commission scolaire agissait comme contrôleur des absences. On sait qu'à un moment donné, les rapports du contrôleur d'absences envoyés au gouvernement pouvait entraîner une coupure des allocations familiales si l'enfant ne fréquentait pas l'école (sans raison majeure). Et à une certaine époque, lorsqu'il y avait eu une journée de tempête durant la semaine, on la reprenait le samedi

Quelques anecdotes: *Je me faisais tirer les oreilles, alors ma soeur Hermine (aujourd'hui religieuse) a sauté sur le professeur et lui a dit: "Lâche-le, ce n'est pas un lapin". Ensuite, elle s'est sauvée avec moi (Yvan Emond). L'institutrice, pour nous punir, nous faisait asseoir entre 2 garçons (ou un garçon entre 2 filles). Parfois, ce n'était pas une punition car un garçon, Yvan Deschesnes, pour citer qu'un, aimait bien cela.*

Gradués à Mille-Vaches.
A droite: Adrienne Emond.

L'ÉCOLE EN FÊTE

A LA FIN D'ANNEE

A la fin d'année, il y avait la remise des bulletins. C'est à ce moment que les élèves apprenaient s'ils étaient promus, doublaient ou triblaient. M. le Curé et les commissaires étaient présents.

Des pièces ou des chants étaient préparés par certaines classes, les classes montaient sur le théatre pour s'exécuter devant les parents et amis.

A l'occasion, un pique-nique était organisé sur la plage derrière le presbytère ou sur la côte du poste.



LES SPECTACLES, LES FETES

Souvent, les grands organisaient des spectacles pour les petits.

La fête de la directrice et la fête de M. le Curé étaient des fêtes importantes. Souvent, on les soulignait par des petites piècettes que certaines classes préparaient pour l'occasion. Les enfants organisaient une fête pour l'anniversaire de leurs enseignants.

LES FETES TRADITIONNELLES

La Ste-Catherine était une fête importante. A cette occasion les enfants pouvaient apporter de la tire à l'école. Pour la circonstance, deux grandes déguisées en Ste-Catherine distribuaient des "Kisses" aux élèves. Des jeux, comme "la pêche", étaient organisés. Cette fête se passait dans la grande salle en bas de l'ancien couvent.

A Pâques, certains professeurs distribuaient du chocolat à chacun de leurs élèves. Pour la fête de Noël, chacun apportait sa décoration, sa boule et sa guirlande pour décorer l'arbre de Noël ou la classe.

Lors d'une fête pour Mgr Bouchard dans la salle paroissiale. Quel chic!...

RECREATION

Il n'y a rien de vraiment neuf aujourd'hui. Jouer du carré ou à la marelle, sauter de la corde, jouer au ballon-prisonnier, à la balle-molle ou au hockey-bottine étaient des sports bien populaires. Ce qu'il faut préciser, c'est qu'il fut un temps où les filles jouaient d'un côté de l'école et de l'autre (celui de la route), c'était les garçons. Pourquoi donc?

TRANSPORT

Au début, on marchait pour se rendre à l'école. En hiver, le traîneau tiré par un chien était fort utile. Puis, avec la venue du couvent, l'autobus était en service. Lorsque les tempêtes trop rigoureuses compliquaient notre retour à la maison, le "snow mobile", ce grand dépanneur, prenait plein à craquer le maximum d'étudiants.

Ce qui a toujours été un avantage dans notre petit village, c'est que nous puissions retourner, tous les midis, consommer un repas chaud à la maison.



L'ÉCOLE EN FÊTE

COSTUMES

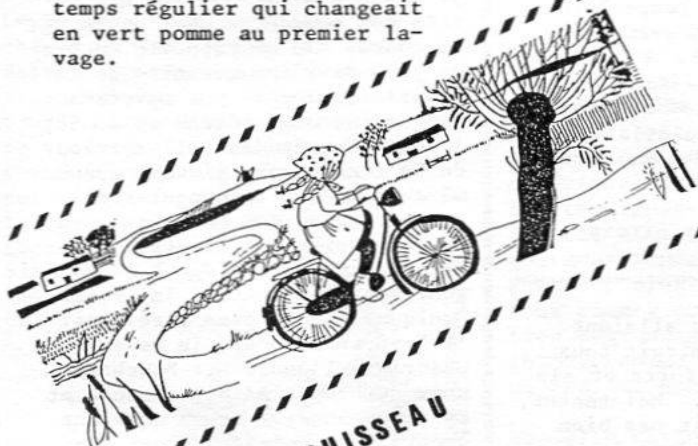
Dès le début avec la vie du couvent et la présence des religieuses, apparaissaient les costumes obligatoires pour les étudiants.

Dans l'histoire du costume, voici ce que les filles ont pu porter:

- Une robe marine avec collet et poignets de plastique blanc (on a même déjà vu des coins grugés). Suivi d'un deux pièces de couleur bourgogne avec boléro à coins arrondis et jupe à plis et certaines devraient porter des bretelles. La blouse blanche était portée pour la visite et les grandes occasions. Ce qui était remarquable, c'était cette blouse verte pour le temps régulier qui changeait en vert pomme au premier lavage.
- Le troisième, un jumper marine découpé en V jusqu'à la taille et quelques plis et la blouse blanche à manches longues avec un ruban noir au cou.
- Le dernier, un jumper carotté et une blouse blanche.

Comme c'était la mode des chapeaux, nous devions porter un béret bourgogne ou marine, selon la couleur du costume. C'était interdit pour les filles de porter le pantalon.

Pour les garçons, c'était plus simple: ils portaient un pantalon gris avec un blazer marine, la chemise blanche et la cravate rouge.





PETIT RUISSEAU

Les gens retiennent que le petit ruisseau était situé en arrière de l'édifice municipal, autrefois le collège. Cet endroit était défendu par les professeurs.

On nous relate les faits suivants:

"C'était un plaisir de tirer le ballon dans le ruisseau afin de pouvoir aller le chercher. Un bon jour, je suis allée chercher le ballon et un garçon très gentil qui me suivait m'y avait poussé. J'étais mouillée jusqu'au cou. C'était le printemps. Je vous dis que ce n'était pas chaud. J'ai reçu une réprimande en plus d'avoir passé le reste de la journée mouillée.

Aussi, vers la fin de l'année, un grand garçon avait pris une couleuvre au bord du ruisseau et il prenait plaisir à courir après nous. Nous avions très peur mais nous y allions quand même.

Pendant les vacances, notre passe-temps favori, c'était d'aller traverser le ruisseau en prenant un élan avec une grande perche. Quelquefois, l'élan n'était pas assez fort et plouf! A l'eau. Certains garçons s'adonnaient à la pêche de petites truites. L'hiver, on glissait le long du ruisseau et on sautait de l'autre côté.

Le ruisseau était aussi un lieu de méditation ou pour préparer l'examen que nous allions passer. Pour les filles, bien difficile de s'y approcher... Les garçons étaient toujours là...

Il fut un temps ou il y avait une passerelle qui servait à traverser le ruisseau pour se rendre à l'église."

L'ÉCOLE EN FÊTE

FAITS AGREABLES OU DESAGREABLES

Septembre 1961, ce fut un évènement bien attendu; c'était la première journée de classe. J'étais toute excitée à la pensée d'entrer dans notre nouvelle école. Notre local était le même qu'occupé présentement par la 5ième année. Mon professeur était Soeur Saint Raoul. Ce fut une personne très aimable dont je garde un bon souvenir.

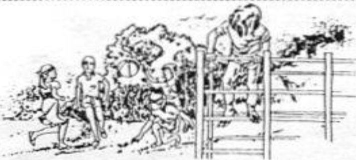
Solange Côté

La pièce Casse-Noisette, je l'ai fait 2 années de suite en 5ième et 6ième année. Une expérience merveilleuse! Les voyages au zoo, à la ferme, à la cabane à sucre, les voyages interlinguistiques en 6ième année, ce sont tous de très bons souvenirs.

Chantal Bouchard

A toutes les années, on fêtait la Ste-Catherine dans l'école. Il y avait toutes sortes de jeux. On prenait une petite perche et on pêchait de petits cadeaux.

Marcel Emond



En 6ième année, il y avait un voisin de l'école qui nous faisait un peu peur alors quand un de nos amis n'était pas d'accord avec nous et nous cherchait querelle, nous le prenions et l'attachions dans un arbre sur la propriété de cette personne. Il en résultait que le propriétaire détachait le garçon et le ramenait à l'école pas content du tout.

Marcel Emond

Un jour, j'avais 14 ans, j'étais allée au cinéma à la salle paroissiale et notre institutrice nous avait dit qu'on ne devait pas porter de rouge à lèvres. Une de nous en avait encore un peu ce matin-là. Elle a dit (l'institutrice) "*Prenez exemple sur Adrienne, elle n'en porte pas* "mais ce qu'elle ignorait, c'est que moi aussi, j'en avais porté la veille.

Adrienne Sirois

Quand mes frères allaient à l'école, on les admirait tous car ils étaient très forts et ils se battaient souvent. Maintenant, on sait que ce n'était pas bien mais c'était la mode dans le temps, la loi du plus fort.

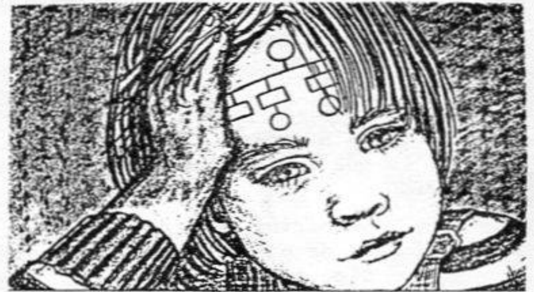
Thérèse Michaud

FAITS DESAGREABLES

Les élèves quittaient l'école très tôt pour aller travailler à l'extérieur ou aider leurs parents à la maison, soit qu'ils avaient trop d'enfants jeunes ou qu'ils étaient malades.

Quand j'arrivais à l'école, le poêle à bois ne chauffait pas.





D'HIER A AUJOURD'HUI

Que se soit "d'hier à aujourd'hui" ou encore "je me souviens", je crois n'avoir en tête que de très bon souvenirs de l'école Mgr Bouchard. Je me rappelle encore du jour de l'inauguration de cet établissement, il y a maintenant vingt-cinq ans. Cette année là, j'étais aux études à l'extérieur de la région mais j'avais quand même assisté à l'inauguration. A cette époque, mon père était maire de la paroisse et il était venu me chercher au collège à la Malbaie pour venir assister à la cérémonie. Quelques années plus tard, soit en 1965-66 et 1966-67, je me suis inscrit à l'école Mgr Bouchard pour compléter ma 8ième année et ma 9ième année. Je me souviens encore des professeurs qui m'enseignaient à ce moment là; soit Mlle Ginette Boulianne pour la 8ième année et Sr. Lise Gagnon pour la 9ième année. Aujourd'hui, c'est au tour de ma fille de fréquenter cette institution scolaire. Je m'en réjouis et j'en suis très fière car la qualité de l'enseignement qu'on y distribue a toujours été la marque de commerce de cette école. De plus, je crois m'apercevoir que les contacts enseignants-étudiants sont plus chaleureux et plus communicatifs qu'autrefois.

Je ne peux terminer cet exposé sans souhaiter Bonne Fête et Joyeux 25 ième anniversaire à notre école.

Bravo!

André Ouellet

Commentaires des jeunes de sec. 1

LE PARASCOLAIRE

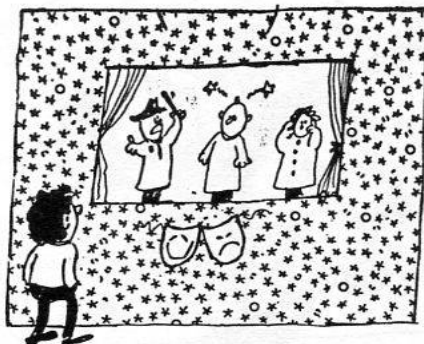
Nous avons beaucoup d'activités parascolaires dans notre école. Le midi, des équipes d'anneau filet avec les 5ième et 6ième année. Même notre curé Stanley Kennedy participe à des parties de hockey-bottine entre 6ième et secondaire 1. Nous possédons aussi des skis et des raquettes neufs qui sont utilisés surtout en éducation physique et dans les journées plein-air. Au secondaire, nous avons des ateliers de bricolage: fabrication de maisons d'oiseaux, récupération et transformation des récipients de plastique. Une pièce de théâtre a même été montée et exécutée en soirée. Le 20 mars, une rencontre amicale a eu lieu entre les secondaires des paroisses environnantes. En mai, une exposition de tous nos travaux scolaires et de tous les souvenirs du 25ième terminera nos activités pour cette année. Comme vous pouvez le lire, ça bouge à l'école Mgr Bouchard.

Nancy Pilote
Stéphane Tremblay



En l'année 1987, une petite école fête ses 25ième années d'existence. Nous y rencontrons des personnes merveilleuses qui sont le personnel de soutien: la secrétaire qui nous rend service depuis de nombreuses années garde un sourire splendide, le concierge qui entretient notre école dans une grande propreté, l'infirmière qui nous aide à être en santé. Tout ce merveilleux monde nous rend heureux et permet à tous de mieux nous concentrer sur notre travail scolaire.

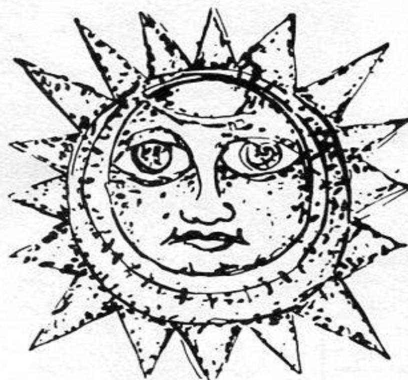
Michel Fournier
Carol Girard



NOTRE AVIS EN TANT QU'ELEVES DU SECONDAIRE 1.

En tant qu'élèves du secondaire 1, nous croyons que notre école a tout ce qu'on peut désirer même plus. C'est un endroit propre et bien dirigé. Nos professeurs ont tous une bonne expérience dans ce métier. Après les témoignages de quelques étudiants, nous avons pu constater que nous sommes tous très unis, autant professeurs qu'élèves. Nous sommes conscients que d'autres régions n'ont pas tous la chance, comme nous, d'être dans un endroit comme celui-ci.

Danielle Caron
Isabelle Bouchard



L' ECOLOGIE

L'écologie, c'est pour nous un cours où l'on fait plusieurs expériences intéressantes. C'est aussi un laboratoire bien garni où l'on retrouve beaucoup d'instruments importants: microscopes, balances, cylindres gradués, quelques acides, loupes, aquarium, plaques chauffantes et beaucoup d'autres.

L'écologie nous fait découvrir aussi les côtés néfastes de la pollution et nous invite à protéger notre environnement.

Nous sommes tous heureux de pouvoir connaître cette matière car elle nous aide à améliorer notre qualité de vie.

Patrick Berger
Danielle Caron

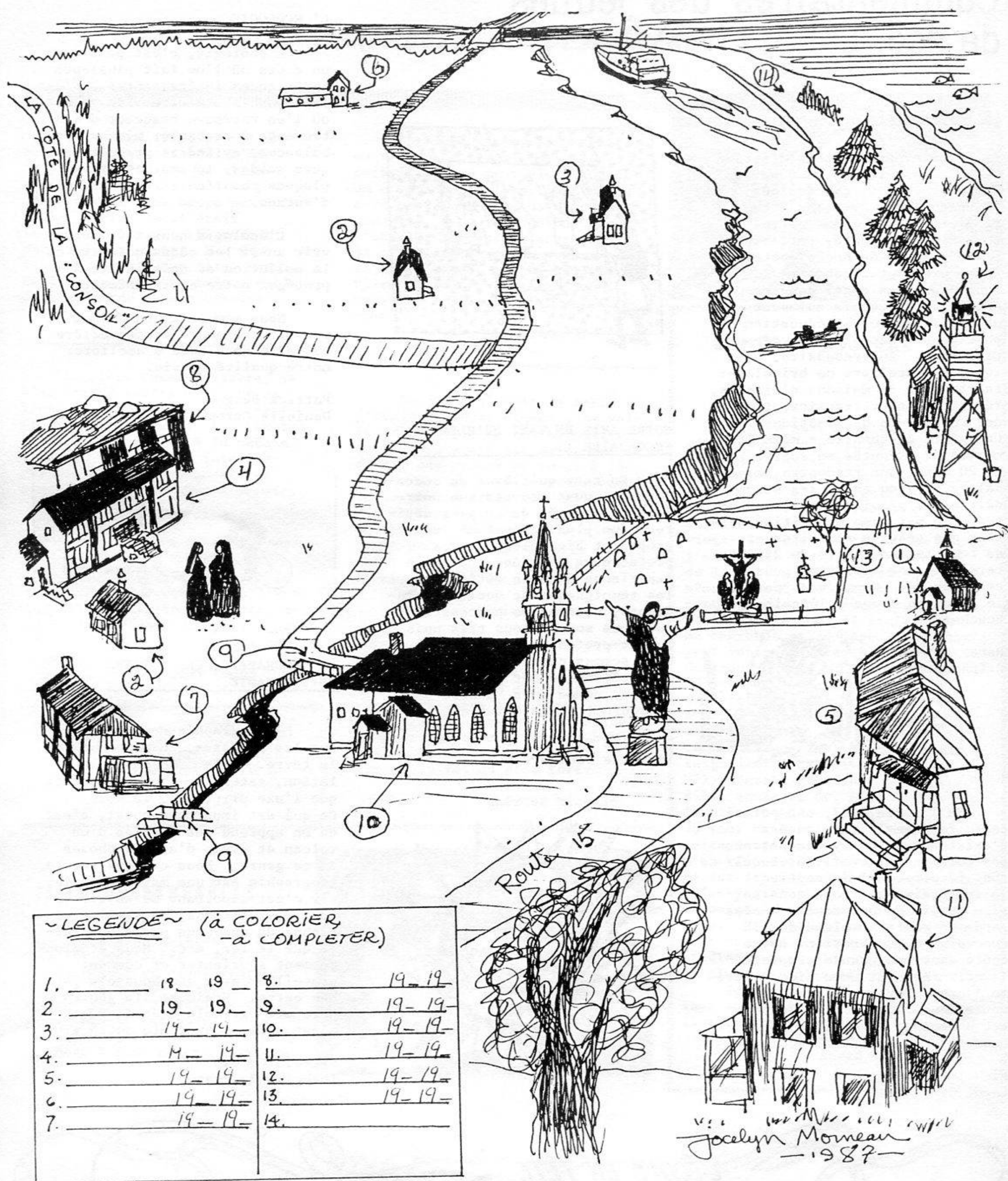


LA GEOGRAPHIE: UNE MATIERE INTERESSANTE.

La géographie nous informe sur les planètes, en particulier la terre. Nous étudions sa relation, satellite (la lune) ainsi que l'axe principal, le soleil. Ce qui est important aussi, c'est qu'on apprend les parties d'un volcan et plein d'autres choses de ce genre. Nous croyons que la géographie est une matière utile, car c'est important de savoir où nous nous situons, de savoir les richesses que nous possédons telle que le fer, etc. Nous étudions comment s'orienter et comment travailler avec une boussole sur une carte. Vraiment, la géographie est agréable à étudier et c'est utile pour toute notre vie.

Sylvain Cardin
Isabelle Bouchard

L'ÉCOLE EN FÊTE



LA CÔTE DE LA "CONSOL"
Route 15
~LEGENDE~ (à COLORIER, -à COMPLETER)
1. 18_ 19_
2. 19_ 19_
3. 19_ 19_
4. 19_ 19_
5. 19_ 19_
6. 19_ 19_
7. 19_ 19_
8. 19_ 19_
9. 19_ 19_
10. 19_ 19_
11. 19_ 19_
12. 19_ 19_
13. 19_ 19_
14.
Jocelyn Morneau
-1987-

SUITE

Commentaires

LE FRANCAIS

Composition, pièce de théâtre, expression orale... Tous cela entre dans la structure du français. A l'école Mgr Bouchard, depuis toujours, le français est une matière importante car nous le voyons comme une priorité parce que savoir lire et écrire, c'est toute notre vie. Enfin, nous considérons le français comme la langue la plus importante, mais pas seulement dans notre école mais dans toute la province de Québec parce que le français c'est notre langue maternelle, un héritage laissé par nos ancêtres.

Diane bouchard
Isabelle Fortin



C'EST L'ORDINATEUR

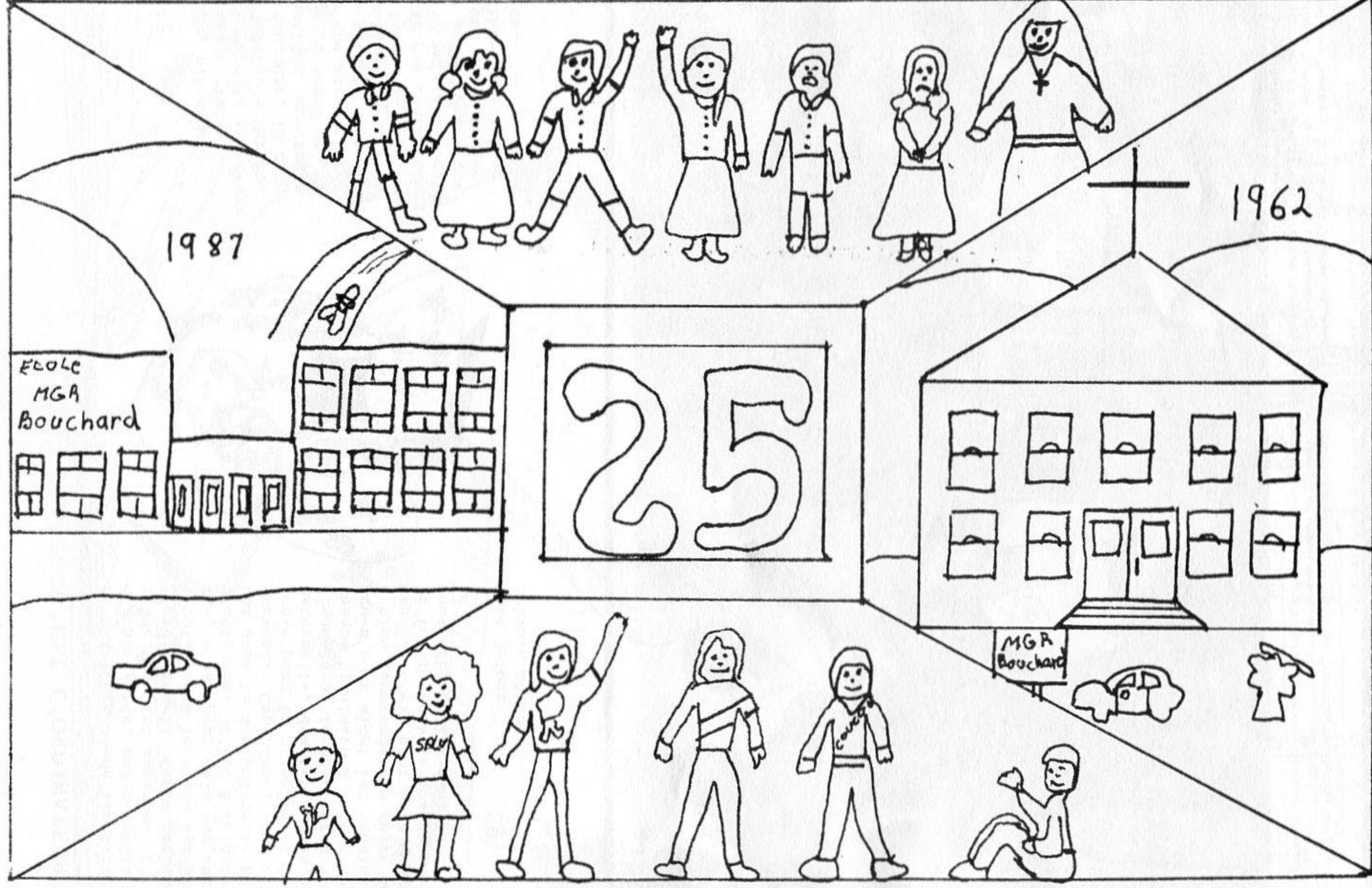
A l'ère d'une technologie d'avant-garde, une nouvelle matière nous est apparue. C'est l'ordinateur!! Cette machine a révolutionné le monde des affaires, c'est pour cela que nous la pratiquons. C'est à Forestville que nous le manipulons le plus souvent. Cependant, dans notre école pour le primaire et la maternelle, des programmes spécifiques sont formés pour eux. Chaque titulaire a entrepris des cours pour aider les étudiants à bien comprendre le sujet demandé. C'est pour cela que dans le futur, nous serons aptes à nous débrouiller dans le domaine.

Dave Dufour
Sylvain Méthot



Photo du personnel de l'école Mgr. Bouchard en 1987
De gauche à droite, première rangée du haut : Jocelyn Morneau, Cécile Michaud Caron, Diane Emond-Dufour, Suzanne Chénard-Imbeault, Marguerite Emond-Jean, Sr Colette Turbide, Andrée Emond-Létourneau, Solange Côté-Imbeault et Mario Imbeault.
Deuxième rangé : Michel Tremblay, Sr. Carmen Desmeules, Julie Rioux, Reina Boulianne-Fortin, Paulette Tremblay-St-Gelais, Céline Deschênes-Fortin, Lise Lagacé-Duchêne, Arthur Sauvé.
Troisième rangée à l'avant : Céline Tremblay-Dixon, Odette Tremblay-Boudreau et Andréa Tremblay.

L'ÉCOLE EN FÊTE



On reconnaît le dessin de Nancy Pilote (Sec 1) fait pour souligner le 25e anniversaire de l'école Mgr Bouchard. Il représente l'école d'hier et d'aujourd'hui et les jeunes lecteurs sont invités à le colorier en utilisant les couleurs mentionnées dans les textes de la présente brochure.

Nancy Pilote

L'ÉCOLE EN FÊTE